



Depuis quelques années, de plus en plus de personnes empruntent la Route Atlantique Ouest Africaine (WAAR). Cette route migratoire, qui avait été particulièrement active en 2006, est redevenue une route fréquemment empruntée par les migrants. Ainsi, en 2019, année de référence de cette activité, 2 687 migrants sont arrivés aux îles Canaries (Espagne). Année après année, le nombre de migrants arrivant irrégulièrement aux îles Canaries ne cesse d'augmenter. **Entre janvier et juin 2023, 7 213 migrants** sont arrivés de manière irrégulière aux îles Canaries. Cependant, au cours de la même période en 2022, on dénombrait **8 853 arrivées**. Ceci représente une baisse de **19 pour cent** (Source : ministère de l'Intérieur Espagnol).

Les migrants quittent généralement les côtes du Maroc ou de la Mauritanie vers les îles Canaries. Cependant, les départs sont souvent préparés depuis les côtes du Sénégal et le voyage vers les îles Canaries comprend souvent plusieurs étapes intermédiaires.

Depuis octobre 2020, l'OIM réalise un suivi des principaux lieux de départ de bateaux en direction des îles Canaries (Espagne). Ce rapport présente les principales données collectées, la méthodologie employée et les autres événements identifiés par les enquêteurs le long des côtes sénégalaises.

DÉPARTS DEPUIS LE SÉNÉGAL – PROFIL DES MIGRANTS

Nationalités

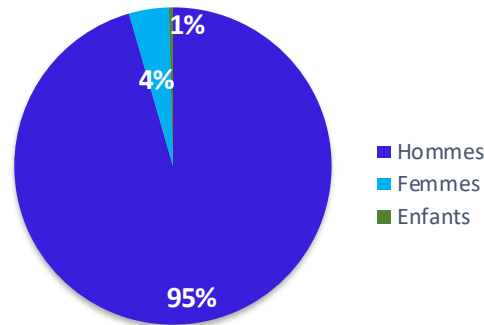
Principales nationalités des migrants embarquant depuis les côtes du Sénégal

Sénégalais

Gambiens

Maliens

Profil démographique



L'OIM fournit un abri d'urgence et une aide à plus de 1 300 migrants aux îles Canaries.

La plupart des migrants étaient Sénégalais. On note également la présence de Gambiens et de Maliens. La majorité des migrants étaient des hommes (95 pour cent). Cependant, 4 pour cent de femmes et 1 pour cent d'enfants ont été déclarés parmi les départs durant cette période.

MÉTHODOLOGIE

L'outil de suivi des lieux de départ surveille les événements liés aux mouvements migratoires des côtes du Sénégal vers les îles espagnoles des Canaries (qui, le plus souvent, se passent à travers plusieurs étapes intermédiaires), dans le but de documenter la mobilité le long de la route atlantique ouest-africaine (WAAR). La méthodologie combine trois outils: le suivi des lieux de départ, la cartographie des lieux de départ et le comptage.

Ce rapport présente les données collectées par l'outil de suivi des départs entre le **1^{er} mai et le 30 juin 2023** aux principaux points de départ le long du littoral sénégalais. Les informations sont fournies aux agents recenseurs de l'OIM par les Points Focaux Communautaires (PFC) qui collectent des informations sur les événements notables observés dans les zones de départ empruntées par les migrants pour se rendre en Mauritanie, au Maroc et aux îles Canaries. Lorsque les points focaux communautaires obtiennent des informations pertinentes, ils les enregistrent dans la base de données à l'aide du formulaire de collecte de données. Dans le cadre de ses activités de suivi des départs des côtes sénégalaises, l'OIM ne collabore d'aucune manière avec les réseaux de trafic et de facilitation des migrants.

SOURCES DES DONNÉES ET REMARQUES :

Il existe certaines limites aux données fournies par les PFC sur les mouvements qui ont lieu sur la côte dans le cadre de la migration maritime au Sénégal. Les données disponibles sont rares et contiennent rarement des informations sur la date exacte du voyage ou la liste des migrants qui embarquent sur les bateaux. De plus, il n'existe pas de données parfaitement harmonisées avec le gouvernement espagnol sur les arrivées aux îles Canaries (Espagne) en provenance du Sénégal.

ÉLÉMENTS DE L'ACTIVITÉ



Conception et déploiement d'un formulaire de collecte



Évaluation menée auprès des points focaux communautaires par smartphone



Nombre total de PFC travaillant sur ce projet



De Saint-Louis à Ziguinchor, des PFC habitant ces localités couvrent le littoral sénégalais



41

Nombre d'événements identifiés par les Points Focaux Communautaires (PFC) concernant d'éventuels départs ou préparatifs de départs depuis les côtes du Sénégal entre le 1er mai et le 30 juin 2023. Ce chiffre représente une hausse de **720 pour cent** par rapport aux 5 événements identifiés entre le 1er mars et le 30 avril 2023 (dernière collecte).

DÉTAILS DES ÉVÈNEMENTS



21 embarcations ont quitté les côtes du Sénégal durant la période du 1^{er} mai au 30 juin 2023. Soit 20 départs de plus que la période du 1^{er} mars au 30 avril 2023, où un seul départ avait été signalé.



2 213 migrants ont emprunté des embarcations pour cette période du 1^{er} mai au 30 juin 2023, comparé aux **50 personnes** enregistrées entre mars et avril 2023. Ceci représente une augmentation de 2 163 candidats à la migration ayant quitté le Sénégal par voie maritime par rapport à la période précédente.



La plupart des bateaux partant du Sénégal se dirigeaient directement vers les îles Canaries, tandis que certains se dirigeaient d'abord vers la Mauritanie.



6 événements concernent des campagnes de recrutement irrégulières en vue d'enregistrer des candidats à la migration. Ce chiffre représente une augmentation de 200 pour cent par rapport aux 2 campagnes observées dans la période de mars à avril 2023.



9 incidents mettant en péril la vie des migrants ont été enregistré pour cette période, contrairement à la période de mars à avril 2023 où aucun incident avait été rapporté.

Risques potentiels :

- Embarcations surchargées et risque accru de naufrages et de disparitions de bateaux en mer suite à la recrudescence des candidats inscrits
- Mauvaise qualité des embarcations augmentant le risque de naufrage
- Abus, extorsion et exploitation des migrants en raison de l'isolement des zones de départ, de la vulnérabilité des candidats à la migration et du déséquilibre des pouvoirs



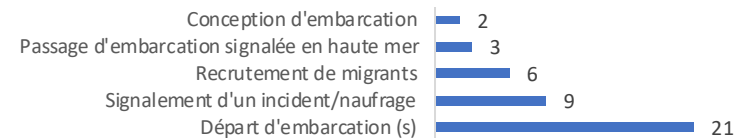
Zones de départ (mars – avril 2023) :

- Régions de Ziguinchor, Fatick, Thiès, Dakar et Saint-Louis

Cette page présente les données collectées entre le **1er mai et le 30 juin 2023** auprès des Points Focaux Communautaires (PFC) le long des côtes sénégalaises. Les données collectées concernent tous les types de mouvements par bateau du Sénégal vers la Mauritanie ou vers les îles Canaries (Espagne) identifiés comme migration irrégulière.

Entre le **1er mai et le 30 juin 2023**, **41 événements** ont été signalés par les PFC : **21 événements** (51 pour cent) représentent **des départs d'embarcation** depuis les côtes sénégalaises, **9 événements** (22 pour cent) concernent des signalements d'incidents ou de naufrages, **6 événements** (15 pour cent) sont liés au recrutement de candidats à la migration pour un départ futur, **3 événements** (7 pour cent) ont concerné le **passage d'embarcation signalée en haute mer**, et enfin **2 événements** (5 pour cent) sont liés à la conception d'embarcation.

Fig.1- Types d'évènement identifiés (mai - juin 2023)



Carte 1 – Régions de départ des pirogues depuis le Sénégal (mai – juin 2023)



Cette carte est à titre indicatif seulement. Les représentations et l'utilisation des limites et des noms géographiques sur cette carte peuvent inclure des erreurs et n'impliquent aucun jugement sur le statut juridique d'un territoire, ni la reconnaissance ou l'acceptation officielle de ces limites par l'OIM.



DÉTAILS DES SIGNALEMENTS ENREGISTRÉS PAR LES POINTS FOCaux COMMUNAUTAIRES (PFC)

6



Six campagnes de recrutement de migrants ont été signalées par les Points Focaux Communautaires (PFC). Ce chiffre représente une évolution de 200 pour cent par rapport aux 2 campagnes de recrutement signalées entre le 1er mars et le 30 avril 2023.

Pour cette période, le recrutement de candidats à la migration connaît une hausse. Un total de 470 individus aurait été enregistré sur des listes de candidats, contrairement à la période de mars à avril 2023 où 165 candidats avaient été déclarés. Cette augmentation de 185 pour cent pourrait être le résultat de la combinaison de plusieurs facteurs : les conditions climatiques seraient favorables pendant cette période de l'année mais aussi la succession des fêtes et événements religieux favoriserait l'organisation de voyage en déjouant la vigilance des forces de l'ordre.

Malgré les dispositions prises par les forces de l'ordre, les conditions climatiques favorables au voyage par voie maritime pour cette période favorisent la recrudescence des recrutements et des départs depuis les littoraux des côtes du Sénégal. D'après les Points Focaux Communautaires (PFC), certains candidats continuent de se rendre par avion jusqu'au Maroc d'où ils préparent leur dernière étape du voyage en direction des îles Canaries.

9



Neuf incidents mettant en péril la vie des migrants, qui concernent des pirogues ayant pris départ depuis les côtes du Sénégal, ont été enregistrés par les PFC. Aucun incident n'a été signalé au cours de la période précédente.

Sur les 9 incidents signalés, 8 représentaient des situations de débarquement suite à des problèmes divers rencontrés lors du voyage. Les conditions météorologiques auraient fait retourner certains sur le rivage; tandis que d'autres ont subi des pannes techniques. Le neuvième incident concernait un chavirement de pirogue. Aucune perte en vie humaine n'a été signalée lors de ces différents incidents.

Les naufrages et incidents mettant en danger la vie des migrants, ont mis en exergue l'urgence de consolider les mécanismes de réponse, de sauvetage, d'assistance et de protection des migrants qui souhaitent se rendre en Europe par la route Atlantique, tant du côté des pays de départ comme le Sénégal ou la Gambie, que des pays où transitent les migrants tels que la Mauritanie, le Maroc, et l'Espagne. L'évolution croissante des incidents sur la route migratoire la plus meurtrière d'Afrique de l'Ouest et du Centre, souligne également l'importance de promouvoir et de favoriser une migration sûre et régulière.

21



Vingt et un départ d'embarcation ont été signalés par les Points Focaux Communautaires (PFC). Ce chiffre est en hausse de 2 000 pour cent comparé aux deux départs d'embarcations signalés entre le 1er mars et le 30 avril 2023.

Contrairement à la période précédente où le seul départ avait été noté sur les littoraux des côtes de la région de Thiès, toutes les zones d'embarcation de potentiels candidats des côtes du Sénégal ont enregistré des départs. La région de Thiès a la particularité d'être la seule région à enregistrer des départs d'embarcations depuis trois périodes de rapport (de janvier à juin). Elle a enregistré 13 des 21 départs d'embarcations pour cette période. Un nombre estimatif de 2 213 candidats auraient emprunté ces 21 embarcations.

Le nombre de départs d'embarcations a considérablement augmenté durant cette période. Bien que les autorités locales accordent une importance capitale à la prévention et à la sensibilisation des potentiels candidats au départ, les organisateurs de ces voyages ne manquent pas d'initiatives à ce que l'on voit pour tromper la vigilance de ces autorités face à la détermination des candidats de voyager à tout prix.

Une étude du Centre pour les migrations mixtes (Mixed Migration Centre, MMC) de février 2022, fait état de l'attraction croissante pour la route Atlantique ; 68 pour cent des migrants interrogés ont exprimé le souhait d'emprunter cette route pour rejoindre l'Europe. Selon l'étude du MMC, les raisons derrière la croissance dans l'intérêt pour la route Atlantique sont multiples, et comprennent tout d'abord les conséquences socioéconomiques de la crise du COVID-19, poussant de nombreuses personnes dans l'extrême pauvreté et les encourageant à migrer à tout prix. De plus, les fermetures des frontières suite à la crise du COVID-19 et les contrôles accrus aux frontières ont forcé les migrants à emprunter la route maritime, plus dangereuse que la route terrestre. Enfin, la route Atlantique est aussi la route la plus 'courte' vers l'Europe.